

## Autour de la déportation de la famille Ast, un vrai travail de mémoire

Quand en 1999 je choisissais comme photo de couverture de mon livre *La déportation des Juifs de la Marne* la photo de Solange et Marc Ast prise devant chez eux à Saint-Memmie au cours de l'été 1942, je ne me doutais pas que le peu que je savais d'eux serait le point de départ d'un remarquable travail de mémoire.

Ce travail est mené chaque année depuis 2016 par deux classes de Troisième du collège Victor Duruy de Châlons-en-Champagne, sous la conduite de leurs professeurs, Christèle Lomer-Bréhier (lettres), Cécile Boudes et Christophe Lucas (Histoire-Géographie), Samuel Ipas et Sylvain Launois (Éducation physique et sportive) qui se sont posé la question de la transmission de la mémoire de la Shoah auprès de leurs élèves : comment les rendre parties prenantes du travail de mémoire ? Ils lancèrent alors un projet pédagogique intitulé *Chemins de mémoire*, sur les traces de Solange Ast qui fut élève à Victor Duruy.

Quand ils arrivèrent de Pologne, Alfred et Rachel Ast s'installèrent à Belfort où Solange naquit en 1925, puis à Reims où Marc vit le jour en 1934, et enfin à Saint-Memmie. En 1942, rendu inquiet par les premières arrestations de juifs dans la Marne, Alfred Ast passa en zone sud non occupée. Puis ce fut le tour de Rachel qui réussit à gagner Lyon avec ses enfants pour rejoindre la famille de son demi-frère, la famille Rubin installée à Villeurbanne. Cette fuite ne leur laissa qu'un répit d'un an. Le 20 septembre 1943, Alfred et Rachel Ast furent arrêtés à Villeurbanne avec les Rubin et leurs trois enfants. Solange et Marc qui étaient restés à Lyon furent arrêtés le lendemain. Tous furent déportés par le convoi n° 60 du 7 octobre 1943. En 1945 Alfred Ast, qui avait été transféré au camp de Dora, était le seul survivant.

Quand elle habitait à Saint-Memmie, Solange Ast pratiquait la gymnastique à *La Renaissance* à Châlons. Après-guerre, une salle de *La Renaissance* prit son nom et fut créé le challenge de gymnastique Solange Ast. Les élèves de Victor Duruy engagés dans les *Chemins de mémoire* font revivre chaque année ce challenge sous la conduite de leurs professeurs d'éducation physique et sportive.

À la suite d'un article paru dans *L'Union* relatant ce travail, Liliane Moreau-Moret qui avait conservé les lettres de son amie Solange envoyées depuis Lyon les communiqua aux enseignants, avant de les déposer au Mémorial de la Shoah à Paris. Ces lettres pleines d'amitié, de tendresse, de fantaisie et de courage face à l'adversité deviennent pour les élèves des documents d'histoire vécue et donc vivante.

Au fil des années, le travail des élèves a permis de jalonner les *Chemins de mémoire* de traces mémorielles. Depuis octobre 2018 la salle de réunion du collège Victor Duruy porte le nom de « Salle Solange Ast ». Le 28 février 2019, les élèves étaient présents à Villeurbanne devant le 112 de la rue Anatole France où fut inaugurée une plaque dont le texte issu du travail des élèves rappelle l'arrestation en ces lieux des parents Ast et de la famille Rubin. Ce

déplacement à Villeurbanne fut l'occasion d'un voyage de mémoire de deux jours menant les élèves dans plusieurs lieux : à la Maison d'Izieu où, le 6 avril 1944, 45 enfants juifs et 7 adultes furent arrêtés sur ordre de Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon ; puis à la prison de Montluc à Lyon où furent détenus les Ast et les Rubin avant leur transfert à Drancy et qui est depuis 2010 un mémorial national ; enfin à Saint-Genis-Laval où, le 20 août 1944, plus de cent détenus de Montluc furent exécutés sauvagement et leurs corps incendiés. À Izieu et à Montluc, des ateliers pédagogiques permirent aux élèves de s'initier à la lecture des documents d'archives et à leur confrontation. Partis de l'histoire de Solange, ils découvrirent celle de son cercle familial. Leur travail a finalement abouti à la réécriture du panneau qui, dans une des cellules de Montluc, rappelle la mémoire de la famille Rubin et à la rédaction de la notice d'Alfred Ast dans le *Livre des déportés de France à Mittelbau-Dora* paru au Cherche-Midi en avril 2020.

Loin des déclarations officielles du « devoir de mémoire », ces jeunes élèves remarquablement encadrés par leurs enseignants réalisent un vrai « travail de mémoire » et deviennent eux-mêmes des « passeurs de mémoire ». Bravo à tous !

**Jocelyne Husson et Françoise N.**

-----\*\*\*\*\*-----